

clarté avait entièrement illuminé la résidence du nâga ; quand le nâga aperçut l'éclat brillant, il se dit : « Cet éclat est égal au reflet de l'éclat projeté par les trois Buddhas précédents ; ne serait-ce pas que, dans le monde, il y a de nouveau un Buddha ? » Le dragon, fort joyeux, sortit de l'eau et regarda de tous côtés ; il aperçut le Buddha assis sous un arbre ; son corps présentait les trente-deux marques distinctives ; il avait la couleur de l'or pur (1) ; l'éclat lumineux qu'il projetait était fort grand et l'emportait sur la lune et dépassait le soleil ; les marques distinctives primaires et secondaires étaient bien formées et étaient semblables aux fleurs sur un arbre. Le nâga s'avança vers le Buddha ; posant son visage sur la terre, il entoura de sept tours le Buddha, mais son corps s'étendait encore à quarante *li* de distance du Buddha ; de ses sept têtes il recouvrit le Buddha ; pour s'amuser, le nâga déchaîna le vent et la pluie pendant sept jours et sept nuits ; le Buddha resta assis sans remuer, sans bouger, sans aspirer et sans expirer (de l'air) ; après être resté pendant sept jours sans manger, il obtint de devenir Buddha ; son cœur se réjouit et n'eut plus aucune autre préoccupation ; le nâga, très joyeux resta lui aussi pendant ces sept jours sans manger et ne songea ni à la faim ni à la soif.

Au bout des sept jours, le vent et la pluie cessèrent et le Buddha s'éveilla de sa contemplation. Le nâga se transforma alors en un brahmane jeune et vêtu de neuf, qui se mit à deux genoux, joignit les mains, se prosterna la tête contre terre et demanda (au Buddha) ; « Vous avez obtenu de n'être plus sensible au froid ni au chaud, à la faim ni à la soif ; les bonheurs que vous ont valu vos mérites se sont rassemblés sur vous et toutes les influences pernicieuses ne sauraient plus vous atteindre ; vous êtes dans le monde en qualité de Buddha ; vous êtes l'être le plus

(1) Cf. p. 90, n. 1.